

144 C. LA NATURE DE L'ESPRIT QUI ANIME LES PHARISIENS (Jn. 8:21-59)
Troisième partie (Jn. 8:39-59)

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 8
	39. Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.
	40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait.
	41. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu.
	42. Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.
	43. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole.
	44. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge.
	45. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.
	46. Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?
	47. Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.

• **Jn. 8:39** *“Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.”* :

a) Quand Jésus leur avait fait comprendre qu'ils avaient besoin d'être affranchis d'un esclavage (v. 32, cf. Lév. 25:39-40)), ils s'étaient déjà réclamés du nom d'Abraham, car il ne pouvait y avoir de servage entre ses descendants :

Jn. 8:33 *“Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ?”*

Maintenant Jésus vient de suggérer que son père et le leur sont différents. Les pharisiens en profitent aussitôt, et pensent mettre **Jésus en difficulté** sur sa propre déclaration, en proclamant une nouvelle fois qu'ils sont, quant à eux, manifestement des fils d'Abraham, suggérant du même coup que ce n'est **pas le cas de Jésus** ! Ou peut-être prétend-il à une parenté plus élevée !

b) Une fois de plus, Jésus doit rappeler que pour avoir le droit de se prévaloir d'Abraham, et donc de son héritage, il faut être animé par le même esprit. Pour prétendre être un figuier, il faut porter des figues et non des chardons.

Mt. 7:15-20 *“(15) Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs. (16) Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? (17) Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. (18) Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. (19) Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. (20) C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.”*

Lc. 3:8 *“Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.”*

La Sève qui inspirait et animait les actions d'Abraham, était l'Esprit que ce “père de la foi” avait toujours accueilli en son âme. Abraham avait obtenu l'effet de la promesse en **demeurant dans les paroles reçues** du ciel (Héb. 6:15). Cette même Sève produira toujours le même fruit céleste.

- En ce sens, **Caïn** n'était pas le fils d'Adam, **Cham** n'était pas le fils de Noé, **Esau** n'était pas le fils d'Isaac, **l'Israël infidèle** n'était pas le fils de Jacob, les **vierges folles** ne sont pas nées de l'Esprit.
- Inversement, les élus des Nations sont devenus fils d'Abraham en étant greffés sur l'Arbre à Huile originel (Rom. 11:24).

c) Le Père a fait connaître à Jésus la vie et les cœurs de son auditoire. Jésus connaît la couleur des esprits qui se tiennent devant lui. Son appréciation est véridique :

Jn. 2:25 “Il n'avait pas besoin qu'on lui rendit témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.”

En s'opposant à Jésus, les docteurs de la Loi offensent l'Eternel, ce qu'Abraham n'avait jamais fait.

Jn. 6:28-29 “(28) Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : **L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.**”

Rom. 4:11-12 “(11) Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée, (12) et le père des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais encore qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham quand il était incirconcis.”

d) Dans le **christianisme**, plusieurs se réclament pareillement de la religion chrétienne, ou de la religion de leurs parents, ou même de Jésus-Christ. Les vierges folles prétendent être sages, et l'église de Laodicée croit n'avoir besoin de rien.

Il est vain de dire que Dieu regarde au cœur dès lors que ce cœur méprise tout ou partie du Verbe **manifesté**.

• **Jn. 8:40** “**Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait.**” :

Non seulement **Abraham** gardait précieusement les paroles de Dieu et les considérait comme la Vérité, mais il n'aurait jamais cherché à **tuer le Messie issu de sa postérité** ! En voulant **tuer le Fils promis**, ces religieux sont en fait les **ennemis déclarés d'Abraham** ! Ils veulent tuer le Fils d'Abraham au nom d'Abraham !

Abraham attendait la **Cité** promise, mais les pharisiens voulaient tuer Celui qui en était la **Pierre angulaire** et la **Pierre de Faïte** !

Rom. 2:29 “**Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.**”

Gen. 18:19 “**Car j'ai choisi Abraham, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites ...**”

• **Jn. 8:41a** “**Vous faites les œuvres de votre père. ...**” :

Au v. 38, Jésus a déjà suggéré que ces religieux appartiennent à une **lignée spirituelle** qui n'était pas celle d'Abraham : “**Vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père**”. Mais il ne donne l'identité de cet autre “**père**” qu'au v. 44. Auparavant, il donne les preuves du bien-fondé de son jugement.

Les prophètes de l'AT avaient prononcé des paroles tout aussi dures :

Es. 57:4 “**De qui vous moquez-vous ? Contre qui ouvrez-vous une large bouche et tirez-vous la langue ? N'êtes-vous pas des enfants de péché, une race de mensonge ?**”

• **Jn. 8:41B** “**Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes** (gr. : “nés de la fornication”) ; **nous avons un seul Père, Dieu.**” :

Les pharisiens croient comprendre ce que Jésus a voulu dire avec tant d'insistance, et ils pensent qu'il les accuse d'être des **idolâtres**. En effet, l'idolâtrie était considérée comme un **adultère** commis contre le seul vrai Dieu (Ex. 34:15-16 ; Es. 1:21, 57:3 ; Jér. 3:8 ; Os. 1:2, 2:4).

Ils répondent, sans doute avec véhémence et un air outragé, qu'ils sont fidèles à Dieu. Pour mieux marquer leur assurance, ils utilisent le mot “**Père**” que Jésus vient d'utiliser (v. 38).

• Ils citent ainsi les Ecritures selon lesquelles le “**Père**” est effectivement celui du **peuple élu d'Israël**.

Es. 63:16 “**Tu es cependant notre père, car Abraham ne nous connaît pas, et Israël ignore qui nous sommes ; c'est toi, Éternel, qui es notre père, qui, dès l'éternité, t'appelles notre Sauveur.**”

Mal. 2:10 “**N'avons-nous pas tous un seul père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ?...**”

• Qui pourrait se prévaloir d'une meilleure **double origine** (Abraham et Dieu) que ces hommes pieux !

Ils ont compris que Jésus faisait allusion à une filiation spirituelle, mais ne comprennent pas que leur fidélité au credo monothéiste ne suffit pas pour en faire des enfants de ce Dieu :

Jc. 2:19 “**Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.**”

• Le choix du mot “**fornication**” dans la bouche de ces hommes est peut-être une **allusion sournoise** aux racontars relatifs à la naissance de Jésus.

• **Jn. 8:42** *“Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m’aimeriez, car c’est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c’est lui qui m’a envoyé.”* :

a) **“Aimer”** Jésus, c'est vouloir que sa **pensée** (ses **paroles**, ses **enseignements**, ses **déclarations**) régente toute notre vie, même si on ne le voit pas, même si on ignore quel était son aspect physique, son comportement quotidien, et sa psychologie. Il y a différents degrés à cet amour chez les croyants.

Il n'était pas possible aux pharisiens d'**“aimer”** Jésus et encore moins de croire qu'il était **“issu de Dieu”** et envoyé par Dieu, car ils n'avaient jamais su que l'Eternel avait la passion des hommes et voulait les sauver. Pour plusieurs d'entre eux, Dieu était un despote redoutable, mais non un Père. S'ils avaient été bouleversés par les écrits des prophètes envoyés par le Père, ils auraient été bouleversés par les paroles de Jésus.

Jn. 16:27 *“... le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.”*

• Il est possible d'aimer faire du bien aux hommes sans **“aimer”** Jésus, et, dans ce cas on ne peut prétendre être fils de Dieu. Un amour ainsi tronqué est mensonger s'il s'oppose à l'Evangile. C'est donner du pain d'en bas à un blessé qui perd tout son sang.

• Par contre, si quelqu'un **“aime”** Jésus qu'il ne voit pas, il sera conduit à avoir de plus en plus de compassion pratique pour les autres hommes, à plus forte raison pour les autres croyants.

1 Jn. 5:1 *“Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime Celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui.”*

Jn. 7:28 *“Et Jésus, enseignant dans le temple, s'écria : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même : mais Celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas.”*

b) Depuis le début, **Jésus sait qui il est !**

Jn. 13:3 *“Jésus ... savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu ...”*

Jn. 16:28 *“Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.”*

Avoir **Dieu pour Père**, c'est, dans l'AT, vouloir être conduit par son Esprit, et même, dans le NT, c'est être habité par cet Esprit et le servir. Il est impensable d'être enfant de Dieu et de ne pas **reconnaître la présence** de l'Esprit de Dieu dans un de ses **envoyés**, en particulier dans le Fils.

Jn. 17:8 *“Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.”*

En affirmant **“être sorti de Dieu”** et **“venir de Dieu”**, Jésus proclame l'**origine** et la **nature** divine de l'Esprit qui le conduit, mais il ne précise pas qu'il est la plénitude de l'Esprit rédempteur incarné.

En affirmant **“être envoyé par Dieu”**, Jésus proclame qu'il est au moins **Prophète**, mais il évite encore de révéler ouvertement qu'il est le Messie, et même le Fils de Dieu.

• **Jn. 8:43** *“Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage (gr. : "lalia") ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole (gr. : "logos”).”* :

L'**incapacité** de ces professionnels des Ecritures n'est pas une **infirmité**, mais un **antagonisme**.

Jn. 5:40 *“Et vous NE VOULEZ PAS venir à moi pour avoir la Vie !”*

Si ces notables religieux **“ne comprennent pas les discours”** de Jésus, c'est qu'ils n'ont jamais appris la langue du Pays d'où il vient. Elle s'apprenait auprès des prophètes, et en étant prêt à entendre des **vérités** désagréables.

Jér. 6:10 *“A qui m'adresser, et qui prendre à témoin pour qu'on écoute ? Voici, leur oreille est incircconcise, et ils sont incapables d'être attentifs ; voici, la parole de l'Éternel est pour eux un opprobre, ils n'y trouvent aucun plaisir.”*

• **Jn. 8:44** *“Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la Vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge.”* :

Sur le **“diable”**, voir le commentaire de Mt. 4:1, étude n° 38.

a) En résumé, dans le temple même, Jésus accuse publiquement ces hommes qui appartiennent à l'**élite religieuse** et reconnue d'Israël, d'avoir **pour père le diable**, la source du **meurtre** et du **mensonge** ! Ce n'est même pas un danger éventuel, mais c'est un **état présent**.

Jésus avait préparé son auditoire à ce constat brutal en faisant entendre que ces religieux n'étaient ni d'Abraham ni de Dieu (v. 38, 39, 41).

Avoir le **diable** (le "calomniateur") **pour père**, c'est être **né de son souffle** et donc être sous l'influence de sa pensée et de sa dynamique souillée, hostile à Dieu. C'est l'état inverse de celui des fils de Dieu et de la Lumière.

Tout homme est enfant, soit du diable, soit de Dieu. Tout dépend de la **semence** (l'esprit) qui a été retenue en son âme.

b) L'allusion au **mensonge** de Satan à Eve, et au **meurtre** d'Abel par Caïn "**au commencement**", indique que Jésus fait référence ici à la **chute** intervenue dans le jardin d'Eden. Il cautionne ainsi le récit de la Genèse.

- En acceptant l'enseignement séducteur du Serpent ancien (Gen. 3:1-6,13 ; 2 Cor. 11:3), l'**âme d'Eve** a épousé l'**esprit** (le souffle) **de Satan** ("l'adversaire"), l'ancien chérubin de Lumière devenu, en langage imagé, un simple dragon rutilant (Ap. 12:9), puis un simple serpent brillant et **brûlant** condamné à se nourrir de ses propres déjections spirituelles (la poussière où se dissolvent les corps est le reflet de la sombre matrice d'où vient et ou retourne toute iniquité).

- Comme l'a exposé Paul (cf. Rom. 5:12-15), tous les hommes ont, depuis la chute et par **transmission héréditaire** du souffle, le **diable pour père**, sauf s'ils acceptent le moyen de libération offert par Dieu.

- Un homme qui refuse, en pleine responsabilité, le moyen de libération pourvu par Dieu, prouve qu'il aurait écouté la voix du Serpent sans, contrairement à Eve, jamais s'en repentir.

Mt. 13:38 (parabole du blé et de l'ivraie) "*Le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont les fils du royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du malin.*"

- **Caïn**, un homme religieux, enseigné par Adam et Eve, averti par Dieu, est le premier homme à avoir **choisi** de son plein gré la voie des ténèbres. Il a aussitôt **tué** Abel qui, contrairement à lui, avait accepté la révélation transmise par ses parents. Ils avaient su accepter l'abri d'une peau innocente et ensanglantée, pourvue par Dieu (Gen. 3:21).

La Bible dit que "**Caïn était du Malin**" (1 Jn. 3:12).

- Dieu avait ainsi annoncé, et il n'a jamais changé, que la délivrance de toute souillure, originelle ou non, ne pouvait venir que de la **transfusion d'un sang innocent**, un sang porteur d'un autre **Souffle impérissable et régénérateur**. A une souillure universelle répond un salut offert à quiconque l'accepte.

- Quand Jésus a dit quelques minutes auparavant qu'il était un Libérateur (v. 32), il annonçait déjà qu'il était le moyen de délivrance de la souillure et de la domination de Satan, qu'il était l'**Agneau** et **Celui qui baptiserait** les vrais croyants **dans le Souffle divin**. C'était ce que **Jean-Baptiste** avait annoncé.

1 Jn. 3:8-10 "(8) **Celui qui pèche est du** (gr. : "ek" = issu de) **diable**, car le diable pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable. (9) **Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.** (10) **C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.**"

c) Dire aux pharisiens qu'ils ont pour père le diable est une accusation grave. Cela indique en effet que ces hommes n'ont ni compris, ni accepté l'expiation offerte par le culte mosaïque.

Il en est ainsi parce qu'ils **ne se sont jamais jugés eux-mêmes** à la lumière des Dix commandements, alors que ceux-ci ont été donnés dans ce but.

d) Le portrait que Jésus fait du **diable** n'a rien à voir avec les représentations grotesques qu'en font souvent les païens.

"**Etre meurtrier**", c'est vouloir tuer toute étincelle de Vie divine. Le meurtre physique n'est que la partie visible de cette action. Dans l'invisible, tuer, c'est ne laisser que la laideur spirituelle, la haine, l'orgueil, l'éloignement définitif de toute lumière, de toute beauté ou harmonie, de toute bonté. Satan est la non-Vie. Il a inoculé la mort à Adam et Eve, et il est allé plus loin en faisant de Caïn un meurtrier.

"**Ne pas se tenir dans la Vérité**", c'est s'opposer à la norme Absolue et Vivante qui est l'Essence même de Dieu. C'est haïr l'Onction divine, et donc haïr l'Oint, le Christ et tous les oints.

"**Il n'y a pas de vérité en lui**" car aucune lumière ne peut être émise par l'ombre, sinon l'ombre se détruirait. Même quand il cite les Ecritures, il les tord, les ampute, les déforme. Satan est la non-Vérité.

"**Il est le père du mensonge**" comme la nuit est la mère de toute obscurité, car il est le mensonge absolu. Il ne peut rien enfanter de ce qui est de la nature divine. Le mensonge étant l'un de ses attributs, il n'enfante que pour le néant de l'illusion. Sur l'arbre du mensonge ne pousse que le fruit du mensonge.

C'est lui qui a fait entendre le premier mensonge à l'humanité, en Eden (Gen. 3:4). Il ne peut que se mentir à lui-même.

Act. 5:3 “Pierre lui dit : **Ananias**, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu **mentes au Saint Esprit**, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ?”

Act. 13:10 (contre le magicien Elymas) “**Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ?**”

e) Ces paroles de Jésus s'opposent à la théorie selon laquelle le “**diable**” ne désignerait qu'une **réalité psychique** maîtrisable par la **psychanalyse**. Le “**diable**” dont parle Jésus est une **intelligence dévoyée et perverse**, dont les attributs sont contagieux.

Mais, malgré ces révélations, les réalités du diable, du mensonge et du meurtre mentionnées par Jésus, nous sont en grande partie **incompréhensibles** dans leur horreur profonde.

• **Jn. 8:45** “**Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas.**” :

a) A l'inverse du “**diable**”, Jésus est la Vérité, il se tient dans la Vérité (dans la Pensée de son Père), il n'y a que Vérité en lui, il ne dit que la vérité.

L'Esprit qui est donné en son Nom conduit nécessairement à la Vérité (Jn. 16:13), à Christ, et transforme ceux qui s'en nourrissent en fils de la Vérité (des enfants de Lumière).

C'est parce que le “**père du mensonge**” ne peut supporter la Vérité, que les fils du menteur, **ne peuvent croire Jésus**. C'est pire que d'être possédé, car c'est un **choix**. Pour croire, il leur faudrait accepter de renoncer à ce qui est leur raison d'être. Ils sont prisonniers de ce qui a triomphé d'eux.

b) Jésus a l'**assurance parfaite de ne dire que ce qui est vrai** selon la Norme divine absolue.

Jn. 7:16 “**Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé.**”

Jn. 12:49 “**Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.**”

Jn. 14:6 “**Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.**”

Jn. 14:10 “**Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.**”

Jn. 14:24 “**Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.**”

Même en utilisant les mots des hommes, il ne dit que la Vérité car il est issu de Dieu qui met dans sa bouche les paroles à annoncer. Cette aptitude était une signature du Messie :

Deut. 18:18-19 (à Moïse) “(18) **Je leur susciterai du milieu de leurs frères un Prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. (19) Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon Nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.**”

• **Jn. 8:46a** “**Qui de vous me convaincra de péché ? ...**” :

Jésus a déjà affirmé : “**Je fais TOUJOURS ce qui est agréable**” à Dieu (v. 29).

Les pharisiens ont plusieurs fois reproché à Jésus de témoigner lui-même en sa faveur. Ici, il met au **défi** ses ennemis de témoigner **contre** lui ! Jésus était le seul homme à pouvoir faire cela !

Jésus a cessé de parler quelques instants et il a peut-être regardé chacun de ses détracteurs droit dans les yeux. La foule a été témoin qu'aucun d'eux n'a élevé la voix. Les croyants en ont été fortifiés. Que s'est-il passé dans la tête des autres ?

Même ceux qui avaient autrefois accusé Jésus de violer le sabbat ou de manger avec les publicains se taisent.

Personne n'a même pu l'accuser en cet instant d'**orgueil** ou d'**arrogance** !

Une telle dignité et humilité se dégagent de Jésus, que **même la calomnie** a dû se taire. Et pourtant certains voulaient le tuer !

Jn. 7:18 “**Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.**”

Mais ceux qui cherchent leur propre gloire ne peuvent pas croire et restent dans leur impureté.

• **Jn. 8:46b** “**Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?**” :

Le silence des pharisiens, d'habitude si pointilleux, témoignait en faveur de Jésus.

Le “**pourquoi**” invite chacun des contradicteurs à examiner la raison de sa virulence contre Jésus. Un élément de réponse a déjà été donné au v. 43 : “**Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole.**” Le verset suivant va encore aller plus profondément dénoncer la racine du Mal.

• **Jn. 8:47** *“Celui qui est de Dieu écoute les paroles de (gr. : "ek", hors de) Dieu ; vous n’écoutez pas, parce que vous n’êtes pas de (gr. : "ek" = hors de) Dieu.”* :

a) En refusant *“d’écouter, d’adhérer”* aux paroles manifestement issues *“de Dieu”*, ces hommes d’Israël démontrent qu’ils ne sont *“pas issus de Dieu”* comme devraient l’être les vrais enfants d’Abraham (même sous l’Ancienne Alliance). Ils sont donc encore *“issus du diable”* (ils ont acceptés l’ADN des ténèbres).

Jn. 3:20-21 *“(20) Car quiconque fait le mal hait la Lumière (douter de Jésus, c’est faire le mal), et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; (21) mais celui qui agit selon la Vérité vient à la Lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu’elles sont faites en Dieu.”*

Un vrai fils d’Israël ou d’Abraham était déjà comme issu *“de l’Eternel”*, et ne pouvait que reconnaître l’origine des révélations apportées par Jésus. Il ne pouvait qu’aimer Jésus (et non vouloir sa mort). Les pharisiens entendent certes **des paroles** et peuvent même les analyser, mais ils **ne discernent pas le Verbe éternel**.

b) Pour les hommes des Nations, même s’ils n’ont jamais été mis en contact auparavant avec les Ecritures, la loi spirituelle énoncée ici par Jésus sera en fait la même. Croire au message des apôtres nécessitera une **décision** de même nature (car engageant toute l’âme) que celle exigée des Juifs pour les faire passer du stade d’enfants biologiques à l’état d’enfants selon l’Esprit.

Dans les deux cas, quand un homme se consacre à Dieu, c’est son moi profond qui se livre à la Vérité. Par sa prescience, Dieu a depuis toujours considéré un tel homme comme étant *“de Dieu”*.

Tous ceux qui croiront sont *“connus d’avance”*, et sont déjà *“de Dieu”*, même s’ils ne le savent pas encore.

Rom. 8:29-30 *“(29) Car ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de son Fils, afin que son Fils fût le Premier-né entre plusieurs frères. (30) Et ceux qu’il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu’il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu’il a justifiés, il les a aussi glorifiés.”*

Eph. 1:4-5 *“(4) En (Christ), Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, (5) nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d’adoption par Jésus Christ, selon le dessein bienveillant de sa volonté, ...”*

Jn. 6:44 *“Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m’a envoyé ne l’attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.”*

c) Quiconque *“est de Dieu”* écoute toujours la Parole de Dieu manifestée en son heure.

Jn. 10:26-27 *(26) Mais vous ne croyez pas, parce que vous n’êtes pas de mes brebis. (27) Mes brebis entendent ma Voix ; je les connais, et elles me suivent.”*

1 Jn. 4:6 *“Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n’est pas de Dieu ne nous écoute pas : c’est par là que nous connaissons l’esprit de la vérité et l’esprit de l’erreur.”*

Un homme *“né de Dieu”* ne peut persister dans le doute. Jean dit même ailleurs : il *“ne peut pécher”* (1 Jn. 3:9), mais celui qui doute (1 Jn. 3:8 *“celui qui pêche”*) est *“du diable”*. Le doute devant la Parole confirmée est ce qui distingue les *“enfants de Dieu”* des *“enfants du diable”* (1 Jn. 3:10).

Jésus dira à Pilate : *“Quiconque est de la Vérité (c’est-à-dire de Dieu) écoute ma Voix”* (Jn. 18:37).

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 8
	48. Les Juifs lui répondirent : N’avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon ?
	49. Jésus répliqua : Je n’ai point de démon ; mais j’honore mon Père, et vous m’outragez.
	50. Je ne cherche point ma gloire ; il en est un qui la cherche et qui juge.
	51. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu’un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

• **Jn. 8:48** *“Les Juifs lui répondirent : N’avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon ?”* :

Jésus a proféré une grave accusation qui pouvait passer pour une insulte : *“Vous avez pour père le diable, vous n’êtes pas de Dieu”*, mais cette accusation était étayée avec des arguments que nul n’avait pu réfuter, et elle était clairement soutenue par l’**autorité divine** elle-même.

Les pharisiens répliquent avec deux insultes **non argumentées** et **blasphématoires**, et issues de la seule **colère** vengeresse et **humaine** : *“tu es un Samaritain”* et *“tu es possédé et fou”*.

L’église dominante de l’heure a toujours affublé les porteurs de la Parole de l’heure de noms blessants, les traitants d’hérétiques, de fous, etc.

Mais être traité d’hérétique ne prouve pas qu’on soit messager de Dieu !

Jésus a prévenu que les vrais disciples seraient pareillement insultés.

Mt. 10:25 “Il suffit au disciple d’être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S’ils ont appelé le maître de la maison **Béelzébul**, à combien plus forte raison **appelleront-ils ainsi les gens de sa maison !**”

Jn. 15:19-21 “(10) Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous **n’êtes pas du monde**, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à **cause de cela le monde vous hait**. (20) Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n’est pas plus grand que son maître. **S’ils m’ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s’ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.** (21) **Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom, parce qu’ils ne connaissent pas Celui qui m’a envoyé.**”

a) En qualifiant Jésus de “**Samaritain**”, ils croient se venger de l’accusation d’**illégitimité** lancée contre eux par Jésus (v. 38, 41)

Les “**Juifs**”, Ecritures à l’appui, considéraient que les “**Samaritains**” (voir Annexe de l’étude n° 139) étaient des **hybrides génétiques** et **spirituels**. De leur côté, les Samaritains considéraient les Judéens comme des **apostats**, et leurs attaques verbales contre le clergé juif étaient d’une grande violence.

Ici, les Juifs suggèrent que la violence et la nature des propos de Jésus l’apparentent aux Samaritains.

Le fait que Jésus venait du Nord, et était venu à Jérusalem en traversant la Samarie, pouvait les conforter dans leur opinion.

b) En accusant Jésus d’“**avoir un démon**”, ils croient se venger de l’accusation d’être “**du diable**” (v. 44).

Déjà, lorsque Jésus avait commencé à enseigner lors de la Fête des Tabernacles, il avait été qualifié de démon après avoir accusé les Juifs de ne pas observer la Loi et de vouloir le tuer :

Jn. 7:19-20 “(19) Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi ? Et nul de vous n’observe la Loi. Pourquoi cherchez-vous à **me faire mourir** ? (20) La foule répondit : **Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir ?**”

• **Jn. 8:49** “**Jésus répliqua : Je n’ai point de démon ; mais j’honore mon Père, et vous m’outragez.**” :

a) Jésus était un homme aussi sensible que les autres hommes, et il a certainement **douloureusement** ressenti les **insultes** et les **railleries** de ceux qu’il était venu délivrer. Non seulement elles étaient **injustes** à son égard, mais Jésus ressentait en outre que la passion du Père pour les hommes était ainsi piétinée **devant tous les anges** de Dieu, et pour la plus grande **délectation du Serpent**.

Héb. 12:3 nous invite, pour résister à tout découragement, à méditer sur toutes ces **oppositions répétées** qui harcelaient Jésus.

Jésus savait aussi quelles conséquences cela entraînait pour ces guides du peuple, et pour le peuple lui-même.

b) Jésus n’avait pas insulté les docteurs de la Loi, mais il avait fidèlement et sans haine transmis un **diagnostic** d’origine divine comme en témoignaient l’Esprit et les miracles.

Par contre, les adversaires de Jésus “**outragent**” le Messie lui-même **sans raison** (v. 46), et **de leur propre chef**. Ce faisant, ils outragent le Dieu qu’ils prétendent connaître et servir.

Jn. 5:22-23 “(22) Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, (23) afin que **tous honorent le Fils** comme ils honorent le Père. **Celui qui n’honore pas le Fils n’honore pas le Père qui l’a envoyé.**”

Jn. 7:18 “**Celui qui parle de son chef** cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l’a envoyé, celui-là est vrai, et il n’y a point d’injustice en lui.”

La **parabole des vigneron**s révèle que la véritable **motivation** de ces notables n’est autre que celle qui anime Satan lui-même depuis le commencement : **se glorifier** eux-mêmes et **régner** sur les âmes indépendamment de Dieu.

Mt. 21:38 “**Mais, quand les vigneron**s virent le fils, ils dirent **entre eux** : Voici l’héritier ; venez, tuons-le, et **emparons-nous de son héritage.**”

• Satan incite toujours les hommes religieux à **bâtir une tour** orgueilleuse visible dont ils seraient les **seuls architectes**, et qui aurait la prétention illusoire de toucher le ciel pour le piller.

• Satan avait dès le commencement incité les hommes à **s’affranchir de la sagesse de Dieu** pour devenir “**comme des dieux**” (Gen. 2:5). Le même esprit religieux impie conduit à rejeter le Fils et ses messagers.

• **Jn. 8:50** *“Je ne cherche point ma gloire ; il en est un qui la cherche et qui juge.”* :

Durant tout son long discours, Jésus ne pensait qu'à parler selon la volonté du Père.

Devant ces hommes, il était l'**Ambassadeur authentifié** du Dieu d'Israël.

Un vrai ambassadeur ne s'occupe pas de lui-même, mais seulement du message qu'il doit transmettre de la part du Roi des rois **qu'il aime** au-dessus de tout.

C'est à ce titre que tous doivent honorer le Fils comme ils prétendent honorer le Père d'Israël (Jn. 5:23).

Jn. 5:41-42 *“(41) Je ne tire pas ma gloire des hommes. (42) Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu.”*

L'Eternel est celui qui **“cherche”** les hommes qui donneront gloire aux paroles du Fils, et donc au Père. Dieu ne cherche pas la gloire vaniteuse qui attire les despotes.

Mais la **nature du Royaume** issu de Dieu est telle que seuls ceux qui aspirent à vivre de ses attributs si étrangers à l'homme naturel, peuvent y accéder. C'est cette **soif** qui donne gloire à Dieu et à ses messagers.

• **Jn. 8:51** *“En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.”* :

a) Non seulement Jésus introduit solennellement ses paroles par la formule emphatique **“en vérité, en vérité”**, mais il **répète** ce qu'il a déjà dit quelques minutes auparavant **“aux Juifs qui avaient cru”** :

Jn. 8:31-32 *“(31) Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. (32)”*

La différence est que cette fois-ci Jésus ne s'adresse pas seulement à **ceux qui ont cru**, mais aussi **aux hésitants** et à **ceux qui lui sont hostiles**. C'est un défi lancé à Satan. C'est aussi une **Promesse** qui retentit dans le Ciel et sur la terre. C'est un **cri de victoire** lancé dans le temple, comme lorsque Jésus, au 8^e jour de la Fête des Tabernacles, s'était écrié devant toute la foule :

Jn. 7:37-38 *“(37) Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. (38) Celui qui croit en moi, des fleuves d'Eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.”*

b) Dans tous les discours rapportés par Jean, Jésus ne cesse d'exposer que **ses paroles** mettent l'âme qui s'en nourrit en harmonie vitale avec la Source de la Vie éternelle. C'est la **fin de la condamnation**, de la soumission à la **souillure**, de l'exil loin du cœur de Dieu, de la **mort** : celui qui se plonge dans cette Pensée révélée et agit en conséquence **“ne verra jamais la mort”**.

Jn. 5:24-26 *“(24) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. (25) En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. (26) Car, comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même.”*

Jn. 11:25-26 *“(25) Jésus dit à Marthe : Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; (26) et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?”*

Jn. 10:26-29 *“(26) Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. (27) Mes brebis entendent ma Voix ; je les connais, et elles me suivent. (28) Je leur donne la Vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. (29) Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.”*

Jn. 14:23 *“Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. (24) Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.”*

Jn. 17:6 *“J'ai fait connaître ton Nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole.”*

c) Selon ces versets, pour ceux qui **vivent dans et par les paroles** de Jésus, la mort biologique n'a aucune importance. Elle n'est même pas un sommeil, car la Vie acquise ici-bas en Jésus est sans cesse en activité.

Les versets suivants de l'Evangile de **Jean**, montrent combien cette vérité était **au centre de l'enseignement de Jésus**. C'est même ce qui donne sa **saveur si particulière** à l'Evangile de Jean, une saveur que beaucoup de lecteurs ressentent, sans pouvoir en définir immédiatement la raison.

Jn. 3:36 *“Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.”*

Jn. 5:21 *“... comme le Père ressuscite les morts et donne la Vie, ainsi le Fils donne la Vie à qui il veut.”*

Jn. 6:40 “La volonté de mon Père, c'est que **quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.**”

Jn. 6:48-51 “(48) **Je suis le Pain de Vie.** (49) Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. (50) C'est ici le Pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange **ne meure point.** (51) **Je suis le Pain vivant** (et donc vivifiant) **qui est descendu du Ciel. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement ; et le Pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la Vie du monde.**”

Jn. 6:53-54 “(53) Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son Sang, vous n'avez point la Vie en vous-mêmes.** (54) **Celui qui mange ma chair et qui boit mon Sang a la Vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.**”

Jn. 17:3 “Or, **la Vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.**”

La même saveur se retrouve dans les épîtres de Jean :

1 Jn. 2:24-25 “(24) **Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.** (25) **Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la Vie éternelle.**”

1 Jn. 5:10-13 “(10) **Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils.** (11) **Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la Vie éternelle, et que cette Vie est dans son Fils.** (12) **Celui qui a le Fils a la Vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la Vie.** (13) **Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la Vie éternelle, vous qui croyez au Nom du Fils de Dieu.**”

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 8
	<p>52. Maintenant, lui dirent les Juifs, nous connaissons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.</p> <p>53. Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ?</p> <p>54. Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu,</p> <p>55. et que vous ne connaissez pas. Pour moi, je le connais ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.</p> <p>56. Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui.</p> <p>57. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham !</p> <p>58. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.</p> <p>59. Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.</p>

• **Jn. 8:52** “**Maintenant, lui dirent les Juifs, nous connaissons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.**” (litt. : "ne goûtera")

Ces “**Juifs**”, l'élite théologique du pays, ne peuvent même plus comprendre que Jésus ne parlait pas de la **mort physiologique**, mais de la **mort spirituelle** qui est la **fin de tout contact** avec la Pensée et la Vie de Dieu.

Et cependant cette mort spirituelle est sur le point d'achever pleinement son œuvre destructrice en eux.

Ils pensent avoir le **bon sens** et la **saine logique** de leur côté, et sont persuadés que Jésus est hors de sens. Ils sont sans doute satisfaits de leur raisonnement inattaquable en apparence !

Leur démonstration prouve en fait qu'ils sont **déjà aveugles**. Ils accusent Jésus d'être contrôlé par “**un démon**”, alors qu'eux-mêmes ont **pour père le diable** (v. 44).

1 Cor. 1:20,25 “(20) **Où est le sage ? où est le scribe ? où est le disputeur de ce siècle ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? - ... - (25) Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.**”

• **Jn. 8:53** “**Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ?**” :

Selon ces Juifs, si **Abraham**, le **père d'Israël** et des croyants, et si les **prophètes** porteurs de la **Parole** de Dieu sont morts, qui prétend être ce Jésus en affirmant que ses paroles empêcheront la mort de ceux qui les garderont ?

Jn. 4:12 (paroles de la Samaritaine de Sychar) “**Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ?**”

Les pharisiens savent que des prophètes ont ressuscité des morts. Ils savent que le **prophète Elie** a été enlevé de son vivant pour s'élever dans la sphère invisible de Dieu. La tradition disait qu'**Enoch** avait lui aussi été enlevé.

Mais ni Elie, ni Elisée, ni Enoch n'ont prétendu que leur discours pouvait empêcher la mort de ceux qui les écoutaient avec bienveillance. Ils savent que **seul Dieu a le pouvoir** de faire mourir la mort. Seul Dieu est **“plus grand qu'Abraham”**, le père d'Israël.

La question : **“Qui dis-tu que tu es ?”** est donc empreinte de l'ironie de ceux qui pensent avoir convaincu l'adversaire d'être un sot. A moins que ce dernier ne se prenne pour Dieu lui-même, ce qui justifierait sa mise à mort immédiate, et prouverait que ses miracles étaient l'œuvre des ténèbres !

• **Jn. 8:54 “Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu, ...”** :

Jésus répond en **deux points** aux railleries menaçantes lancées par les pharisiens (v. 52 et 53) :

- Du v. 54 au v. 55, il prévient que **ce n'est pas lui qui témoigne de lui-même**.
- Au v. 56, il rebondit sur la question posée : **“Es-tu plus grand qu'Abraham ?”**

a) Jésus s'empare de la moquerie suspicieuse des pharisiens, et elle lui inspire une vérité : ce serait effectivement **une folie** spirituelle, fréquente chez les hommes, de se glorifier soi-même. En conséquence, Jésus n'a **rien à dire de son propre fond sur lui-même**, car cela ne pèserait **“rien”**.

Cette phrase de Jésus insinue *a contrario* que ses interlocuteurs n'ont pas cette sagesse, et aiment au contraire **se glorifier eux-mêmes** malgré l'absence de témoignage céleste en leur faveur.

Mais, dans le cas de Jésus, c'est Celui qu'il appelle : **“mon Père”**, et qui est le **“Dieu”** que prétendent connaître les pharisiens, qui **témoigne de multiples façons** de la gloire de Jésus, de la considération qui lui est due, et de la véracité de ses paroles étonnantes.

Jn. 5:37-38 “(37) Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face, (38) et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé.”

b) Si vraiment ils étaient les serviteurs de Celui **“qu'ils disent être leur Dieu”**, au lieu de demander : **“Que dis-tu de toi-même ?”**, ils s'interrogeraient : **“Que Dieu veut-il nous dire par tous ces prodiges et toute cette sagesse à propos de ce Jésus ?”**

Cela signifie *a contrario* que **s'ils étaient vraiment de Dieu**, ils auraient déjà reçu la réponse. Leur opposition prouve qu'ils ne sont pas de Dieu. Jésus l'a déjà diagnostiqué quelques minutes auparavant :

Jn. 8:44 “Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.”

• **Jn. 8:55 “... et que vous ne connaissez (gr. "ginosko") pas. Pour moi, je le connais (gr. "oida") ; et, si je disais que je ne le connais (gr. "oida") pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais (gr. "oida"), et je garde sa parole (gr. "logos”).”** :

a) La conjugaison (au présent de permanence) utilisée ici par Jésus, souligne que non seulement ces religieux ne connaissent pas Dieu, mais qu'ils ne l'ont même **jamais connu** ! C'est un **état** qui vient d'un rejet intérieur de toute Lumière venue du Ciel (Jn. 3:19). Ils **se servent des révélations** des prophètes pour leur gloriole et leur intérêt, mais non pour la vie de leur âme et celle du peuple.

Ils sont donc **“menteurs”** (cf. v. 44 précité) et **prophètes mensongers** (ils ne prêchent pas les oracles de Dieu, mais des imitations).

Le roi **Belschatsar** s'était pareillement servi des coupes du temple pour sa **gloriole** et pour s'enivrer (Dan. 5:2). C'était un roi païen, alors que ces religieux se sont persuadés qu'ils servent le Dieu d'Israël.

Tite 1:15-16 “(15) Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillées et incrédules, leur intelligence et leur conscience sont souillées. (16) Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre.”

b) C'est certainement une chose terrible de prétendre servir Dieu et son Messie, de **parler de lui** aux autres avec autorité, alors qu'on ne l'a **jamais connu**.

Jésus indique l'un des indices permettant de reconnaître ces faux bergers : ils **ne peuvent croire** en ceux que Dieu envoie et confirme **en leur heure**. Ils ne peuvent donc pas **accepter** et encore moins **“garder”** le contenu et l'esprit du message divin dont l'envoyé est porteur.

Jn. 6:28-29 “(28) *Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ?* (29) *Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé*”.

1 Jn. 2:4 “*Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.*”

• **Jn. 8:56** “**Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui.**” :

a) Les pharisiens goguenards ont demandé : “*Es-tu plus grand qu'Abraham ? ... Qui prétends-tu être ?*” (v. 53).

Jésus répond en donnant le **témoignage d'Abraham lui-même** rapporté par les Ecritures (Jésus ne met jamais en doute leur inspiration).

“**Abraham s'est réjoui**” à l'avance de la venue du **Messie, le Fils aîné** promis, ce qui prouve que le Messie est plus grand qu'Abraham. Les docteurs de la Loi devraient s'inspirer d'Abraham, qu'ils viennent de présenter comme “**leur père**”, et se “**réjouir**” plus que lui, puisque ce qu'il attendait est **manifesté devant eux** !

Ce “**jour**” est évidemment celui de la première manifestation de la Postérité, et se prolongera avec la seconde manifestation visible (Lc. 17:24-26, 1 Cor. 1:8, Phil. 1:6, 1 Thes. 5:2, 1 Jn. 3:2).

b) Selon Jésus, Abraham a été inondé de **joie** deux fois, mais de **façons différentes** :

- il “**a tressailli**” quand il a **su qu'il verrait**,
- il “**s'est réjoui**” quand il a **vu**.

Abraham “**a tressailli**” quand il a été saisi par **des Onctions prophétiques** promettant, comme déjà à Eve, la venue d'un Libérateur du monde, issu de sa postérité.

Abraham a été affecté dans son **corps** et dans son **âme** (le siège des pensées et des émotions) sous l'effet de la **présence intelligente et glorieuse** de l'Esprit. Cette Onction, inconnue des hommes naturels, apporte compréhension et joie, et se traduit spontanément par l'adoration.

Tout au long de sa vie, Abraham a reçu plusieurs de ces **communications** divines. Elles précisaient toujours davantage le **plan de relèvement** prévu par Dieu pour l'humanité.

• Il a ainsi appris qu'il serait “**une grande nation**” et “**une source de bénédiction**”, et que “**toutes les familles de la terre seraient bénies**” en lui (Gen. 12:1-3), que “**le pays**” serait donné à lui et à “**sa postérité**” laquelle serait aussi nombreuse que “**la poussière de la terre**” (Gen. 12:7, 13:14-17).

• Après avoir délivré Lot et le roi de Sodome, il a appris par une vision que “**c'est celui qui sortira de ses entrailles qui sera son héritier**” et que sa postérité serait “**comme les étoiles du ciel**” (Gen. 15:1,4-5).

• L'Eternel lui a confirmé la promesse que sa postérité **posséderait le pays**. L'Eternel a formulé une première étape d'**Alliance** avec lui, et a **élargi l'étendue promise**, la faisant passer de ce qui était à portée de vue, jusqu'au territoire allant de l'Euphrate au torrent d'Egypte (**Gen. 15:7-8, 18-21**).

• Mais c'est seulement dans sa vieillesse, alors qu'Ismaël était déjà né de l'esclave Agar, que la portée de l'Alliance a pris une vive couleur **rédemptrice universaliste** :

Gen. 17:1-8 “(1) *Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Eternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. (2) J'établirai mon Alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'extrême. (3) Abram tomba sur sa face ; et Dieu lui parla, en disant : (4) Voici mon Alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. (5) On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera **AbraHam**, car je te rends père d'une multitude de nations. (6) Je te rendrai fécond à l'extrême, je ferai de toi des nations ; et des rois* (répété en Gen. 17:16) *sortiront de toi.*

(7) *J'établirai mon Alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une Alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. (8) Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu.*”

• C'est alors que la **circconcision** a été instaurée (Gen. 17:10-11), que l'Alliance a été qualifiée de “**perpétuelle**” (Gen. 17:13), que Saraï est devenue SaraH (Gen. 17:15-16) : ce changement de nom montrait que le “**fils**” promis sortirait d'entrailles naturelles couvertes par l'**Esprit** (la lettre “**H**”, 5^e lettre de l'alphabet, représente l'irruption du Souffle divin).

- De même que **Sarah** a enfanté le fils, que **Marie** a enfanté le Fils, l'Epouse enfante à son tour des fils-rois, formés à **l'image de l'Epoux** (de même que Seth était à l'image d'Adam, Gen. 5:3).
- **Dieu** montre qu'il veut **associer l'Epouse humaine à son œuvre** (cf. 1 Cor. 11:8-9).

• L'Eternel a même précisé (Gen. 17:17-20) quel serait le nom de ce fils : **“Isaac”**, qui signifie **“rire”**, anticipant le rire futur de Sara (Gen. 18:12). Les peuples et les fils promis à Abraham formeront **“UNE nation grande et puissante”** (Gen. 18:17-19).

Cette promesse s'est accomplie en préfiguration partielle avec le royaume **terrestre** de David et de Salomon, mais son vrai accomplissement sera le Royaume universel de Christ.

• Enfin, près du chêne de **Mamré**, Abraham a été, pour la première fois, informé de la **date** d'accomplissement de la promesse (Gen. 18:14). Un an plus tard, il **voit naître** son fils Isaac, l'héritier du droit d'aînesse.

C'est alors qu'Abraham **“a vu”** et **“qu'il s'est réjoui”**.

- Cette naissance miraculeuse s'est accompagnée d'un **signe de résurrection** (une caractéristique du **“jour”** du Fils) : en effet, **les corps** d'Abraham et de Sara ont été **transformés** !

- Cela a permis que Sara soit fécondée, qu'elle enfante, qu'elle allaite Isaac. Elle n'est morte qu'à 127 ans ! Abraham et Sara ont pu effectuer un long voyage, de Guérar jusqu'en Philistie, dont le roi est tombé amoureux de Sara ! Abraham lui-même, après la mort de Sara, s'est remarié avec Keturah, et a encore eu plusieurs enfants (Gen. 25:1-2) !

• Pour couronner ces révélations, Abraham, après la mise à l'écart d'Ismaël (Gen. 21:10-13), assistera comme à la **résurrection du fils** promis (Héb. 11:19) sur lequel il aura levé le couteau, et la promesse sera à nouveau formulée avec une solennité accrue :

Gen. 22:15-18 *“(15) L'ange de l'Eternel appela une seconde fois à Abraham des cieux, (16) et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Eternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, (17) je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer [sur le sens emphatique de cette expression, cf. Jos. 11:4] ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis (le vrai ennemi, c'est le péché et Satan). (18) Toutes les nations seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.”*

L'apôtre **Paul**, à la suite de Jésus, a invité les croyants à sonder ces réalités :

Gal. 3:14 *“LA bénédiction a eu son accomplissement en Jésus-Christ.”*

Gal. 3:16 *“Christ est la postérité d'Abraham [là où est l'Onction, là est le Christ, là est la postérité].”*

c) Il a été objecté que Jésus ne fait pas allusion à cet événement (la naissance d'Isaac) car la naissance d'Isaac n'était pas **“le jour”** de la manifestation glorieuse du Messie.

Mais cette naissance contient tous les éléments caractéristiques de ce **“jour”**, et, pour un homme spirituel comme Abraham, **voir la préfiguration, c'était déjà voir sa réalisation** :

Héb. 11:13 *“C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.”*

Parmi les causes de l'**exaltation** spirituelle d'Abraham, on peut donc citer les points suivants :

• Abraham a su, en examinant sa propre vie, que le fils naîtrait **d'une femme** et serait donc un humain. Il apparaîtrait au sein d'un peuple qui l'aurait **longtemps attendu**. Il aurait été précédé par un fils né du même père, mais ne pouvant hériter, car né d'une femme esclave.

• Il a su sur la montagne de Morijsa que ce fils serait comme **tué par un décret de son Père**, mais qu'il le retrouverait comme par une résurrection.

• Il n'est donc pas nécessaire de supposer que Jésus suggère qu'Abraham, une fois **au ciel** après sa mort, a vu l'avenir, même si l'épisode de la transfiguration, avec la présence de Moïse et Elie, montre que cette connaissance existait au ciel !

• Il y a encore moins à supposer que Jésus fait allusion à une **vision** qu'Abraham aurait reçue **de son vivant** et qui n'aurait **pas été rapportée dans l'AT** (Jésus ne répondrait pas aux Juifs avec un argument non vérifiable dans les Ecritures).

d) Si **Abraham** s'est réjoui en **ne voyant que l'ombre** des choses à venir, combien **les docteurs de la Loi** sont coupables de ne pas éprouver une joie infiniment plus grande face à la **réalité** ! Ils n'ont pas le même regard qu'Abraham, car ils n'ont pas le même père !

Mt. 13:17 *“Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.”*

• **Jn. 8:57** *“Les Juifs lui dirent : Tu n’as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham !”* :

a) La compréhension **littéraliste**, par ces hommes, des propos de Jésus, reflète non seulement une infirmité spirituelle, mais surtout leur conviction déjà arrêtée que Jésus est un fou dirigé par un démon. Ils ne pensent même pas à faire une analyse **allégorique** des propos de Jésus, alors qu'ils étaient formés et entraînés à cela.

En outre, ils déforment les paroles de Jésus : celui-ci n'a pas dit qu'il a vu Abraham, mais qu'Abraham l'a vu.

b) L'âge de **“cinquante ans”** mentionné par les pharisiens conduit certains à conclure que Jésus paraissait plus âgé qu'il ne l'était à cause des pressions subies par son organisme et son âme. D'autres pensent que les pharisiens veulent seulement dire que Jésus était encore loin d'être un vieillard.

• **Jn. 8:58** *“Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.”* :

a) A l'ineptie charnelle et hostile de ses opposants, Jésus répond par une **révélation** d'une hauteur spirituelle vertigineuse, et qui, par l'étrangeté de sa construction grammaticale, met l'homme au **contact de l'inaccessible**.

Une telle **révélation** s'adressait surtout à ceux qui avaient cru, et à ceux qui croiraient au cours des siècles, car elle n'est **profitable qu'aux croyants**. Cette phrase est l'un des sommets de la Bible.

Ex. 3:14 *“Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis (litt. “je suis qui je suis”, avec une indication d'invariance). Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle ‘je suis’ m'a envoyé vers vous.”*

Il est permis de penser que ce sont de telles déclarations de la bouche de Jésus qui ont inspiré la rédaction par Jean des versets très synthétiques du début de son Evangile (**Jn. 1:1-5**).

b) Jésus ne dit pas : pas **“j'étais”**, ni : **“je serai”**, mais : **“je suis”**, ce qui implique un **affranchissement du temps**, et oriente la réflexion vers la sphère d'où est issue la **création** du temps et de l'espace.

En disant : **“avant qu'Abraham fût, je suis”**, Jésus proclame publiquement, sans équivoque, sa Divinité. La formulation **“je suis”**, conjuguée anormalement au **présent**, suggère une **absence de commencement** et de **fin** (cf. v. 24 *“Si vous ne croyez pas que je suis, vous mourrez dans vos péchés.”*).

Dire : **“J'étais”** aurait supposé qu'il y avait eu une fin, et dire : **“je serai”** supposait un commencement.

c) Cette affirmation n'implique absolument pas la **préexistence éternelle du Fils**, notion qui conduit inévitablement à concevoir la **préexistence de deux ou trois Etres Divins autonomes**, ce que les prophètes ont toujours condamné. Mais elle rappelle la **préexistence**, constamment affirmée, du **Verbe de Dieu (soutenu par l'Esprit Rédempteur** qui est l'Esprit de l'Oint, l'Esprit de Christ).

Jn. 12:34 *“La foule lui répondit : Nous avons appris par la Loi que le Christ demeure éternellement ; comment donc dis-tu : Il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ?”*

Pour les Israélites, la **préexistence du Christ** n'était pas un mystère réservé aux théologiens, et ni Jésus, ni les apôtres n'ont exposé devant eux le dogme d'une Trinité.

Le **“Verbe”** (ou **“Parole”**, ou **“Logos”**) est aussi appelé **“Sagesse”** dans le livre des Proverbes :

Prov. 8:14-19 (C'est la Sagesse, l'Esprit de Christ, qui parle) *“(14) Le conseil et le succès m'appartiennent ; je suis l'intelligence, la force est à moi. (15) Par moi les rois règnent, et les princes ordonnent ce qui est juste ; (16) par moi gouvernent les chefs, les grands, tous les juges de la terre. (17) J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent. (18) Avec moi sont la richesse et la gloire, les biens durables et la justice. (19) Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or pur, et mon produit est préférable à l'argent.”*

Prov. 8:22 (c'est encore la Sagesse qui parle) *“L'Eternel m'avait établie (ou : préparée, mise à sa disposition) comme prémices de sa voie, avant ses œuvres, dès les temps anciens. (23) J'ai été établie depuis les temps les plus anciens, dès le commencement, avant l'origine de la terre.”*

Prov. 8:26-31 *“(26) Il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. (27) Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, (28) lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, (29) lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, (30) j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence, (31) jouant sur le globe de sa terre, et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme (alors même qu'ils ne sont pas encore créés).”*

Jésus-Christ est ce Verbe, cette Sagesse qui a été incarnée à **Bethléhem**.

Michée 5:2 “Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l’origine remonte aux temps anciens, aux jours de l’éternité (héb. "olam") (ces “jours” ne figurent sur aucun calendrier humain).”

Jean s'est manifestement inspiré de ces textes dans l'introduction (et la suite) de son Evangile, et dans ses épîtres :

Jn. 1:1-3 “(1) *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec* (gr. "pro") *Dieu, et la Parole était Dieu.* (2) *Elle était au commencement avec Dieu.* (3) *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.*” (cf. **Ps. 33:6** “Les cieux ont été faits par la parole de l’Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.”).

Jn. 17:5 “Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès (gr. "pro") de toi avant que le monde fût.”

1 Jn. 1:1-3 “(1) *Ce qui était dès* (gr. "apo") *le commencement* (gr. : “arche” : allusion à l'Esprit de Dieu-Christ mis en œuvre lors de la création), *ce que nous avons entendu* (allusion aux années passées près de Jésus), *ce que nous avons vu de nos yeux* (allusion à la transfiguration de Jésus), *ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché* (allusion à la résurrection de Jésus), *concernant la Parole de Vie,* (2) *car la Vie* (un attribut de Dieu) *a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était auprès* (gr. “pro”, cf. Jn. 1:1) *du Père et qui nous a été annoncée,* (3) *ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec* (gr. “meta”) *nous. Or notre communion est avec* (gr. “meta”) *le Père et avec* (gr. “meta”) *son Fils Jésus-Christ* (c'est le même Esprit).”

1 Jn. 2:13-14 “(13) *Je vous écris, pères, parce que vous avez connu Celui qui est dès* (gr. "apo") *le commencement.* *Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père* (cf. Jn. 14:9, "Celui qui m'a vu a vu le Père"). (14) *Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu Celui qui est dès* (gr. "apo") *le commencement* (le Verbe lors de la création, et le Verbe incarné dans le Fils et introduit par le Baptiste). *Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.*”

d) Sur ce thème sensible de ce que signifie la divinité de Jésus-Christ, thème qui a engendré tant de haines et de meurtres dans le christianisme, voir les commentaires de **Jn. 1:1-5, étude n° 2**. Les versets suivants, extraits de l'Evangile de Jean, témoignent d'une pensée claire, stable, sûre d'elle-même :

Jn. 1:18 “Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père (par son Esprit éternel), est Celui qui l'a fait connaître (car le Fils est l'incarnation de son Esprit).”

Jn. 6:62 “Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était au commencement ...” (c'est-à-dire “auprès du Père”) ...”

Jn. 14:6 “Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.”

Jn. 14:9 “Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?”

Les apôtres ont proclamé la même révélation :

Rom. 11:36 “C'est de (“oti” = “à cause de”) lui (Dieu), par (“dia”) lui, et pour (“eis”) lui que sont toutes choses.” (cf. Jn. 1:3 précité).

1 Cor. 8:6 “Pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père (c'est lui qui est l'Esprit éternel), de qui (“ek”, = hors de) viennent toutes choses et pour qui (“eis”) nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ (l'Esprit éternel incarné dans un Homme qui a un commencement), par qui (“dia”) sont toutes choses (cf. Jn. 1:3 précité) et par qui (“dia”) nous sommes.”

2 Cor. 4:4 “... Christ qui est l'image de Dieu.”

Col. 1:15 “Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né (celui qui a le droit d'aînesse) de toute la création.”

Col. 1:16-17 “(16) *En lui* [dans le Fils de l'amour du Père, c'est-à-dire dans le Verbe créateur qu'il porte] *ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par* (“dia”) *lui* (cf. Jn. 1:3 précité) *et pour* (“eis”) *lui.* (17) *Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.*”

Héb. 13:8 “Jésus-Christ (= Jésus l'Oint) est le même hier, aujourd'hui et éternellement.”

Héb. 1:2-3 “(2) Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il (Dieu) a aussi créé le monde, (3) et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne (gr. "upostasis" = essence), et soutenant toutes choses par sa parole (gr. "rema") puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts ...”

En définitive, seul l'Esprit de Dieu peut hériter de Dieu.

• **Jn. 8:59a** “*Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; ...*” :

Les Juifs viennent **enfin** de trouver un prétexte légal pour tuer Jésus, et satisfaire ainsi leur haine (et celle du Serpent). La Loi de Moïse ordonnait d'éliminer d'Israël tout blasphémateur. Selon eux, Jésus vient de se faire **l'égal de l'Eternel**.

C'est cette même incompréhension qui depuis le début arme le bras de ses ennemis :

Jn. 5:17-18 “(17) *Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. (18) A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.*”

Jn. 10:30-31 “(30) *Moi et le Père nous sommes un. (31) Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider.*”

Cette scène violente, avec des **imprécations**, des **cris**, des **bousculades**, des **empoignades** entre partisans et ennemis de Jésus, montre bien que, à Jérusalem même où siège le procureur de Rome, les Juifs n'hésitent pas à **prononcer une peine de mort** et à **l'exécuter immédiatement**. Ils savent que **les Romains ne s'opposeront pas** à une telle décision fondée sur des motifs **religieux**.

• **Jn. 8:59b** “*... mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.*” :

Jésus, aidé par ses disciples, s'est fondu dans la **foule** du parvis.

“**L'heure**” du sacrifice pascal n'était pas encore venue. L'Esprit de Dieu contrôlait évidemment tous les événements, même si ce n'était pas de façon aussi évidente que lors d'une tentative de lynchage à Nazareth :

Lc. 4:29-30 (à Nazareth) “(29) *Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. (30) Mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla.*”

Rejeté de Galilée, et maintenant sérieusement menacé en Judée, Jésus va bientôt devoir se cacher définitivement :

Jn. 12:36 “*Pendant que vous avez la Lumière, croyez en la Lumière, afin que vous soyez des enfants de Lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha loin d'eux.*”
